

UNE MÉDAILLE, UNE PRIME... ET POURQUOI PAS **UNE BOÎTE** **DE CHOCOLATS !?**

Depuis le début de la crise sanitaire qui a endeuillé notre pays, le gouvernement et ses sbires n'ont cessé de glorifier les travailleurs.

Devant cette situation le Président roi a donné ordre de « récompenser » le personnel soignant avec des miettes, une prime. Il a aussi demandé à ses amis du patronat de faire de même afin que la colère sociale ne monte pas.

Bien entendu, alors que notre système de soins a besoin de moyens, comme le demande depuis plusieurs années son personnel, ladite prime est exonérée de cotisation sociale. Peut-être « Jupiter » a-t-il peur que l'hôpital public ne concurrence trop les cliniques privées de ses amis.

Mais que fait-il des travailleurs, qui comme les hospitaliers, ont œuvré pour que notre pays ne soit ni affamé, ni transformé en un tas de débris, ni totalement soumis aux importations de produits de première nécessité (masques FFP2, papier hygiène, produits désinfectants) ?

Eh bien notre « cher » Jupiter, fidèle à sa doctrine, organise la ségrégation entre les catégories de travailleurs.

Pour la FILPAC, ces options sont loin des besoins du monde du travail.

Fidèle sa tradition de ne laisser personne pour compte, elle revendique la majoration d'un trimestre de cotisation retraite pour chaque travailleur qui a œuvré pendant la période de confinement.

Cette mesure - bien plus juste qu'une prime aléatoire et discriminante - doit s'appliquer à toutes celles et tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à ne pas laisser notre pays en déshérence. •



Eh bien notre « cher » Jupiter, fidèle à sa doctrine, organise la ségrégation entre les catégories de travailleurs.